

Les producteurs souffrent du faible
niveau des prix actuels du café

Que faire?





Le fond du problème:

trop de café!

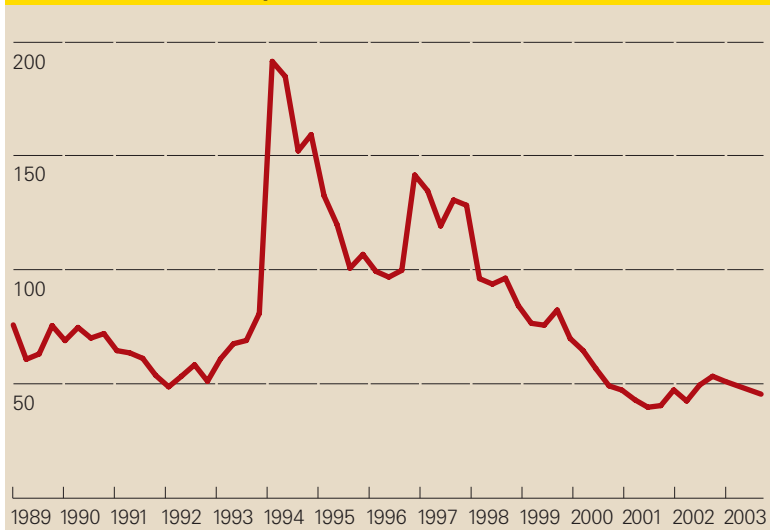
Les prix du café à la production sont en ce moment à un niveau particulièrement bas; cette situation est due à une surproduction persistante par rapport à la demande.

En 2002/2003, la production de café a atteint 111 millions de sacs, alors que la consommation n'en a absorbé qu'environ 109 millions. L'excédent s'est ajouté aux importants stocks d'inventus déjà accumulés ces dernières années. Cette situation aggrave la pauvreté de nombreux planteurs de café et de leur famille.

Le prix du café vert est cyclique. La phase actuelle succède à une longue période de prix largement supérieurs aux coûts de production. Lorsque les prix étaient élevés, les paysans – parfois encouragés par des tiers – ont été nombreux à augmenter leur production ou à se lancer tout simplement dans la culture du café.

En même temps, beaucoup de planteurs brésiliens ont réussi à diminuer leurs coûts de production grâce aux techniques de culture modernes, alors qu'au Vietnam, de gros investissements ont été réalisés pour financer des programmes d'extension des zones de production. Ces efforts ont conduit à une offre excédentaire, aboutissant à une accumulation de stocks avoisinant 50% de la consommation annuelle mondiale. Il faudra beaucoup de temps pour revenir à un niveau normal.

Prix du café (US cents par livre)



Cours moyen du café 1989-2003
Source: Indice composite de l'Organisation internationale du café

Sur le fond, seuls deux facteurs peuvent corriger le déséquilibre actuel du marché: une baisse de la production et une augmentation de la demande. Compte tenu de ces réalités, que peut-on faire pour augmenter les revenus des producteurs de café et améliorer la situation économique et sociale de leur famille?

Ce document indique quelles sont, pour Nestlé, les principales mesures à prendre pour changer le sort des producteurs de café et décrit ce que Nestlé entreprend pour promouvoir leur bien-être.

Qui détermine le prix du café?

Les prix du café s'élaborent au niveau de deux bourses de matières premières: le LIFFE à Londres et le New York Board of Trade. Les marchés à terme de matières premières sont un instrument de gestion du risque permettant la définition du prix d'un produit pour les différents acteurs: producteurs, exportateurs, transporteurs et consommateurs. A l'origine, seules les sociétés directement concernées par le commerce du café opéraient sur ces marchés. Aujourd'hui, la présence très active des fonds d'investissement sur les marchés à terme risque de renforcer encore la volatilité des prix. L'ampleur des volumes traités sur les marchés du café – plus de dix fois la production mondiale annuelle – illustre bien ce phénomène.

Miser sur des spécialités et des marchés de niche

Une bonne stratégie pour obtenir de meilleurs prix consiste, pour les planteurs de café, à se tourner vers des marchés de niche tels que les cafés de spécialité (speciality coffees) et les productions bénéficiant d'un label bio ou de commerce équitable.

Les cafés de spécialité sont des produits de qualité supérieure disponibles en quantité limitée, dont les prix, fixés en fonction de l'origine et de la qualité, se répercutent favorablement sur les revenus de leurs producteurs.

Des entreprises telles que *Nespresso*, qui sont en forte croissance, vendent ces produits. Elles offrent aux producteurs de café des possibilités accrues d'obtenir un prix plus élevé pour les qualités spéciales qu'elles leur achètent.

Grâce aux cafés de qualité supérieure ou bénéficiant de labels, certains producteurs ont une réelle possibilité d'accroître leurs revenus. Ces produits ne s'adressent cependant qu'à un public relativement limité et ne représentent qu'une faible part de la consommation. De ce fait, cette voie ne s'applique guère au marché de masse dans son ensemble.

Nestlé et le commerce équitable

Nestlé considère le commerce équitable comme un moyen utile pour favoriser la prise de conscience du consommateur et lui permettre d'exprimer sa solidarité envers des groupes de planteurs dans les pays en développement.

Mais si l'on appliquait à grande échelle le principe du commerce équitable en payant aux producteurs des prix plus élevés que ceux du marché, on encouragerait les bénéficiaires à augmenter leur production. Ce faisant, on aggraverait le déséquilibre entre offre et demande, provoquant ainsi une nouvelle chute du prix du café vert.

Actuellement, l'action du commerce équitable porte sur moins de 25 000 tonnes de café vert.

Nestlé achète directement aux producteurs 110 000 tonnes de café vert par an. Ce système leur permet de toucher une plus grande part du prix que paie Nestlé, et donc d'augmenter leurs revenus (voir page 6).

La marque *Nespresso* de Nestlé permet aux producteurs qui ont opté pour les cafés de spécialité d'obtenir un prix plus élevé





Diversifier les cultures

«J'ai grandi dans le café et je tiens à avoir ma propre exploitation»

Bongsong Kanakrut exploite un domaine de deux hectares à Sawi en Thaïlande, où il cultive du café et des fruits exotiques (durians et rambutans). «J'ai commencé à produire des durians il y a trois ans, au moment où les prix du café se sont mis à baisser. Mais il faut patienter six ans avant la première récolte. C'est pourquoi je travaille actuellement pour Nestlé, afin de gagner un peu plus d'argent».

Pendant la récolte, il est chauffeur à la station d'achat de Nestlé; le reste de l'année, il cultive du café pour le compte d'un projet de recherche de Nestlé. «Mon travail dans le cadre du projet de Nestlé me permet de me familiariser avec de nouvelles techniques de culture, que je peux ensuite appliquer sur ma ferme». Sa femme s'occupe des cultures, mais il lui donne un coup de main pendant les week-ends.

Leurs deux filles vont à l'école locale. Bongsong Kanakrut aimerait bien qu'elles puissent poursuivre leurs études à l'université. «Cela dépendra de leurs aptitudes et de ma façon de mener ma ferme. Si je réussis, je pourrai financer leurs études». Il espère qu'à l'université, elles choisiront l'agronomie et reviendront ensuite à l'exploitation. «Parce que j'aime la culture du café et je sais que c'est une bonne activité. Avec les revenus que je tirerai des durians, je m'assurerai une bonne situation dans l'avenir».

Les paysans qui n'ont pas la possibilité de produire les qualités requises pour les cafés de spécialité doivent impérativement réduire leur dépendance à l'égard du café. Ils leur faut d'autres sources de revenu pour s'affranchir des fluctuations inévitables des prix du café. Ces sources de revenu peuvent provenir soit d'autres types de cultures, soit d'activités non agricoles.

Pourtant, se diversifier dans d'autres cultures ne va pas de soi. Les subventions dont bénéficie l'agriculture aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ainsi que d'autres entraves commerciales empêchent souvent les producteurs du tiers-monde d'accéder à des marchés importants. Ces obstacles constituent autant de freins à la vente de produits agricoles à des conditions rentables en Europe et aux Etats-Unis. Nestlé s'est régulièrement prononcé en faveur de l'élimination de telles barrières commerciales.

«Une réduction substantielle des taxes qui frappent les produits agricoles de même que la suppression définitive des subventions agricoles et des autres mesures de protection dans les pays riches offrirait aux producteurs des pays du tiers-monde des avantages réels»

Peter Brabeck-Letmathe, Administrateur délégué de Nestlé, The Guardian, 08.09.2003

Les achats directs: un moyen d'aider les producteurs à obtenir une part plus importante de la valeur de leur café

Le café pousse souvent dans des régions éloignées. L'acheminement de la récolte passe alors par des intermédiaires pas toujours très performants et parfois portés à abuser de leur position. Les prix peuvent ainsi se voir chargés de commissions et de frais de transport excessifs, alors que les planteurs doivent se contenter d'un prix misérable pour leur café vert.

Les intermédiaires jouent certes un rôle important pour acheminer le café depuis les sites de production éloignés jusqu'à la porte des négociants et des centres d'usinage du café. Une simplification de la chaîne des intervenants représente cependant pour les producteurs un moyen de s'assurer une part accrue de la valeur de leur production.

Toute une série de mesures ont été prises pour accroître l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement. Ainsi, les producteurs se sont-ils organisés au sein de sociétés coopératives pour prendre eux-mêmes en mains la commercialisation de leur production; de grandes plantations de café, particulièrement au Brésil, ont aussi développé des relations privilégiées avec certains torréfacteurs.

Nestlé, pour sa part, a développé son système d'approvisionnement direct depuis plus de 20 ans. Dans les pays producteurs dans lesquels se trouve une usine de *Nescafé*, Nestlé a ouvert ses propres stations d'achat, où les planteurs peuvent vendre leur production directement. Ils ont ainsi la possibilité de conserver pour eux-mêmes une part plus importante de la valeur de leur café.

Achats directs en Thaïlande: Part de valeur accrue en faveur du producteur

Nestlé est le principal acheteur direct de café au monde. En 2002, l'entreprise a acheté sans intermédiaires quelque 110 000 tonnes de café auprès des producteurs ou de coopératives de producteurs. Ce chiffre est en augmentation de 10% par rapport à celui de l'année précédente.

En Thaïlande, les achats directs sont en usage depuis 1991. Nestlé y achète quelque 34 000 tonnes de café vert par an, directement auprès des planteurs de café. L'entreprise a ouvert six stations d'achat au sud du pays, où quelque 16 000 producteurs ont la possibilité de vendre leur café à des conditions parfaitement transparentes. En 2002/2003, le prix moyen payé par Nestlé a atteint THB 38,7 (environ USD 0,97) alors que les négociants locaux pratiquaient un prix oscillant entre THB 17 et THB 25.

Les ingénieurs agronomes responsables des stations d'achat pendant la récolte consacrent leur temps, en dehors de cette période, à prodiguer des conseils techniques à titre gracieux aux producteurs de café. Ils leur fournissent aussi gratuitement des plants pour les aider à renouveler leurs cultures grâce à des variétés plus efficaces.



Le programme de distribution de jeunes plants de café permet aux producteurs de cultiver de meilleures variétés



**«En faisant du compost
et en utilisant moins d'engrais,
je fais des économies»**

«Je suis arrivé ici en 1985. Au début, je vendais mon café aux négociants locaux et je faisais confiance à mes voisins pour qu'ils me montrent comment bien cultiver le café» raconte Surachet Silpsorn.

Depuis 1992, l'année même où furent lancés les achats directs dans la région du Sawi, Nestlé fournit une aide technique aux producteurs. Ces conseils gratuits portent en priorité sur l'amélioration de la qualité, un meilleur usage des engrais et une plus grande productivité.

«J'ai beaucoup profité de l'aide gratuite fournie par Nestlé. L'une des principales leçons que j'ai retenues, c'est la méthode qui consiste, juste après la récolte, à faire flotter les cerises dans un bac rempli d'eau. C'est une technique facile à appliquer, qui me permet d'identifier les cerises de moindre qualité. Depuis, j'ai construit deux cuves de trempage. Désormais, je maîtrise la vente de mon café à un meilleur prix, parce qu'il est de meilleure qualité.

»L'ingénieur agronome de Nestlé m'a appris à faire du compost et à le mélanger aux engrais. C'est un bon moyen de faire des économies. Depuis que je pratique cette technique, j'ai davantage de ressources à la fin de l'année».

Aider les producteurs à améliorer la qualité de leur café

Le niveau de qualité exerce à l'évidence une influence sur les revenus des producteurs. Un café de qualité supérieure s'achète à un prix plus élevé, qui compense la moindre quantité produite.

L'assistance technique fournie aux producteurs représente un moyen efficace de les aider à améliorer leurs techniques de production.

L'assistance gratuite fournie par les Services agricoles Nestlé offre aux bénéficiaires une formation qui leur assure en retour un niveau de qualité correspondant aux besoins des fabriques de *Nescafé*.

Nestlé et la Résolution 407 de l'OIC

L'Organisation internationale du café (OIC) a récemment adopté une résolution visant à éliminer les cafés de qualité inférieure (Résolution 407 de l'OIC).

Les Centres de contrôle de qualité Nestlé (Nestlé Quality Control Centres – NQCC) ont été créés il y a plus de 30 ans dans les pays producteurs de café pour s'assurer, avant embarquement, que la qualité des cafés importés par les sociétés opérationnelles Nestlé correspond bien à leurs exigences.

Nestlé a la conviction que, le réseau NQCC contribue à mieux faire comprendre la notion de qualité et contribue ainsi à la réalisation des objectifs visés par la résolution 407 de l'OIC.

L'assistance
technique fournie
par Nestlé
contribue
à améliorer
la qualité du café





«Si le café que nous produisons ici n'était pas de haute qualité, je n'attendrais pas de Nestlé qu'elle l'achète»

«Je m'appelle Florentino Asís Anastacio. Je suis responsable du contrôle de qualité au centre d'usinage du café de Limonestitla à Veracruz, au Mexique. Quand les paysans apportent leur café pour le vendre, je procède à un contrôle pour en vérifier la qualité».

Le centre de Limonestitla a été construit en 1997, au moment où les planteurs de la région ont décidé de créer un centre commun pour la vente de leur production.

Ils escomptaient ainsi, en travaillant en groupe, obtenir de meilleures conditions de vente. Ils y ont réussi. Auparavant, ils vendaient leur café chacun pour soi à des marchands locaux. Désormais, ils traitent globalement avec Nestlé.

«La première chose que je fais, c'est de contrôler le pourcentage d'humidité du café. S'il est trop élevé, le café est rejeté et doit être de nouveau séché! Ensuite, je contrôle la présence de défauts – comme des cailloux ou des grains de mauvaise qualité – dans l'échantillon que j'examine. Là encore, s'il y en a trop, le lot est rejeté pour être trié une nouvelle fois. Enfin, je torréfie et mouds un échantillon de café pour le déguster.

»J'ai appris mon travail grâce au soutien de Nestlé. J'ai suivi deux cours à Mexico City et deux autres ici, à Veracruz.

Martín Vásquez, qui travaille pour Nestlé, m'a aussi aidé. Si j'ai des questions, je peux toujours m'adresser à lui. Je dois bien reconnaître que j'ai été un peu troublé lorsque j'ai fait ce travail pour la première fois. La deuxième fois, c'est allé un peu mieux. Et la troisième, j'ai su exactement ce que j'avais à faire.

»Pour moi, comme pour tous les membres de notre communauté, le café est très important. Mon travail aussi, bien sûr. Si le café que nous produisons ici n'était pas de haute qualité, je ne m'attendrais pas à ce que Nestlé l'achète.

»Oui, je bois du café. En fait, la première chose que je fais chaque matin avant d'aller au travail, c'est d'en boire une tasse».

Soutenir le développement de l'économie locale des pays producteurs

Trop souvent, les pays en développement se contentent de cultiver des produits agricoles bruts qui sont ensuite exportés pour être transformés dans les pays développés. Le résultat, c'est qu'ainsi la valeur ajoutée ne bénéficie pas aux pays de production.

Certaines entreprises ont cependant décidé d'installer leurs usines de transformation dans les pays émergents. Chez Nestlé, par exemple, près de la moitié du personnel et des usines se trouvent dans des pays en développement. Prenons plus précisément le cas du *Nescafé*: sur 27 usines, 11 se trouvent dans des pays producteurs de café et 55% environ

du *Nescafé* est fabriqué dans des pays en développement.



55% du Nescafé est fabriqué dans les pays en développement, notamment dans cette usine d'Abidjan en Côte d'Ivoire





«J'ai dégusté au moins un demi-million de tasses de café»

Koffi Kouame travaille comme dégustateur de café à l'usine *Nescafé* d'Abidjan. Il a 42 ans, est marié et a quatre enfants. Il commence son travail à 7 h 45 et le termine à 16 h 30, avec une pause de 45 minutes pour le déjeuner.

«Mon travail consiste principalement à échantillonner du café. J'échantillonne aussi du cacao, mais ce que je préfère c'est déguster le café. Chaque jour, j'en déguste environ 120 tasses. Mais je n'en bois que deux: une le matin au petit déjeuner et l'autre dans l'après-midi.

»Oui, j'aime bien mon travail. Je suis fier d'être en quelque sorte responsable de la qualité du *Nescafé* que nous produisons ici. J'estime être tout à fait qualifié pour la tâche qui m'est confiée parce que j'ai 15 ans d'expérience dans cette fonction. Cela signifie que j'ai dégusté un bon demi-million de tasses de café».

Les efforts de l'industrie pour améliorer la situation des producteurs

Le SAI coffee working group

L'Initiative pour le développement durable dans l'agriculture (Sustainable Agriculture Initiative – SAI) a été lancée conjointement en 2001 par Nestlé, Unilever et Danone. Cette action a pour but de promouvoir des méthodes de culture qui permettent aux producteurs de vivre décemment, de respecter l'environnement naturel et de garantir des conditions de travail socialement responsables. Depuis son lancement, Nestlé a assuré la promotion de cette plate-forme auprès des entreprises du secteur agroalimentaire; elle cherche aussi à promouvoir un débat réaliste visant à faire adopter un ensemble de règles acceptées par l'ensemble de l'industrie pour le développement durable. En 2003, face à la complexité de la chaîne d'approvisionnement dans le cas du café, les membres de la plate-forme SAI impliqués dans ce secteur ont décidé de créer le groupe de travail SAI sur le café, dans le but de traduire dans les faits la notion de développement durable. Jusqu'ici, 17 entreprises ont rallié la plate-forme SAI; le groupe de travail SAI sur le café, qui comprend actuellement huit entreprises, a défini les orientations stratégiques pour une culture du café conforme aux principes du développement durable.

CCCC

L'association allemande du café (Deutscher Kaffeeverband – DKV) et l'agence allemande pour la coopération technique (Gesellschaft für technische Zusammenarbeit – GTZ) ont conjointement décidé de créer un code commun au monde du café

(Common Code for the Coffee Community – CCCC). Il s'agit d'une plate-forme réunissant tous les acteurs de la filière café dans le but d'établir les règles de conduite d'un développement durable allant du caféier jusqu'au produit fini. Des représentants de l'industrie du café, de la société civile et des producteurs œuvrent de concert pour définir la voie vers un mode de production du café conforme aux principes du développement durable. Nestlé compte parmi les fondateurs du CCCC et participe activement au comité directeur.

Augmenter la consommation de café pour réduire les stocks

Comme cela a déjà été relevé en page 3, le prix du café se heurte à un problème de fond, à savoir une offre qui excède la demande. De fait, les fabricants de café ont un rôle important à jouer, dans la mesure où ils peuvent influencer la consommation de café.

Il faut entreprendre des efforts coordonnés et lancer des campagnes de marketing propres à chaque marque pour promouvoir la consommation partout dans le monde. Pour se faire une idée de l'impact de la promotion, on retiendra qu'au cours de la décennie écoulée, la consommation mondiale de café a augmenté de 17%. Pendant la même période, notamment sous l'impulsion de Nestlé, la consommation de café soluble s'est globalement accrue de 35%, et même de 40% pour Nestlé.

Les principaux fabricants de café ont récemment lancé un projet de communication positive sur le café (Positively Coffee Initiative),



Durant la dernière décennie, Nestlé a augmenté ses ventes de Nescafé de 40%

lancé sous les auspices de l'Organisation internationale du café (OIC). Ce projet entend promouvoir la consommation de café en communiquant aux consommateurs les aspects positifs de cette boisson.

Durant les vingt dernières années, le public a entendu trop de messages négatifs sur le café et la nécessité de réduire la consommation de caféine. Pourtant, les données scientifiques les plus récentes fournies par des centres de recherche du monde entier font apparaître une toute autre perspective. C'est pourquoi le Positively Coffee Project entend bien faire passer une information crédible et équilibrée sur les bienfaits de la consommation de café.



«Mon objectif, c'est de permettre aux producteurs de café de profiter durablement d'un niveau de vie décent»

Patrick Leheup est ingénieur agronome. Il travaille pour Nestlé. Il consacre une grande partie de son temps aux plantations de café, partout dans le monde, en conseillant les producteurs. Il est membre du groupe de travail SAI sur le café et du comité directeur du CCCC. A son avis, le soutien apporté aux producteurs n'est pas une question de charité, mais de responsabilité. «Pour une entreprise telle que Nestlé, il est essentiel que les planteurs de café obtiennent des prix corrects. Sinon, ils n'auraient aucun motif de produire le café de qualité dont nous avons besoin pour le *Nescafé*».

Nestlé contribue au bien-être des producteurs de café depuis longtemps déjà. Au cours de l'année dernière, cet effort a été renforcé sur deux plans: par des actions dues à notre propre initiative, et par d'autres projets, de concert avec les autres industries de la branche. Voici quelques exemples de ce que Nestlé entend:

Achats directs

Par rapport à l'année précédente, Nestlé a augmenté son approvisionnement direct auprès des producteurs de 100 000 tonnes à 110 000 tonnes, ce qui représente 14% des achats de café vert de l'entreprise.

Groupe de travail SAI sur le café

Dans le cadre de l'Initiative pour un développement durable dans l'agriculture, Nestlé a suscité la création d'un groupe de travail réunissant des milieux industriels de la branche, dans le but de développer un mode de culture du café conforme au principe du développement durable. Huit entreprises du secteur du café sont actuellement membres du groupe de travail SAI sur le café.

Code commun au monde du café (CCCC)

L'initiative prise par GTZ et DKV a pour but de développer et de mettre en pratique des principes directeurs s'appliquant à l'ensemble de la filière café. Nestlé est membre du comité directeur de cette institution.

Programmes «café» sur des stations FM du sud de la Thaïlande

Depuis le mois de juin 2003, l'émission hebdomadaire spécialement destinée aux producteurs de café qui était jusqu'alors diffusée sur deux stations FM seulement, est également relayé par une autre station FM, la Chumphon meteorological radio station. Grâce à ce canal, Nestlé atteint l'ensemble des producteurs, au nombre de 14 000, qui lui fournissent du café.



A l'école, dans la région de Tezonapa au Mexique

Assistance technique au Vietnam

Nestlé a engagé un ingénieur agronome qui fournit une assistance technique dans la province de Dong Nai au Vietnam.

Diversification et formation au Mexique

Nestlé apporte son soutien au projet Tezonapa dans la province de Veracruz au Mexique. Cette action, qui vise à améliorer la qualité du café et sa productivité, consiste à fournir gratuitement de jeunes plants aux planteurs. Le projet encourage aussi la diversification des sources de revenu, en soutenant la pisciculture et la production de bois tropicaux. Une école secondaire bénéficie en outre du soutien financier de Nestlé (pour la construction, les équipements et la rémunération du personnel enseignant).

Production de café et développement durable aux Philippines

Nestlé Philippines s'est engagée à fournir à l'organisation CARE Philippines une assistance technique dans le cadre de son projet AWESOME dans le Mt. Malindang Range National Park. Ce projet porte essentiellement sur la diversification et l'introduction de cultures intercalaires.

Ferme pilote aux Philippines

Un projet pilote de culture du café basé sur les principes du développement durable, fait office d'exemple sur un domaine privé dans la province de Sultan Kudarat. La diversification est au cœur de ce projet, qui inclut la culture d'arachides, de légumes, de tubercules, d'ananas et de bananes des hauts plateaux.

Cultures et développement durable en Indonésie

Nestlé mène depuis l'an 2000 une campagne visant à encourager le développement durable des fermes. Là aussi, un accent particulier a été mis sur la diversification.

Côte d'Ivoire

Deux stations d'achat qui se trouvaient au cœur de la zone la plus dangereuse du récent conflit armé sont brusquement devenues inaccessibles. Il a fallu en ouvrir une nouvelle dans les plus brefs délais. Le volume d'achat a pu être porté à 30 000 tonnes, en augmentation de 10% par rapport à 2002.

Soutien à la production de café en Ethiopie

Nestlé s'engage aux côtés du centre de recherche agronomique de Jimma, en l'aidant à développer ses compétences scientifiques dans le domaine du café. Nestlé s'apprête aussi à soutenir le centre de formation en technologie du café de Goma.

Plaidoyer en faveur d'un changement

A la demande de l'Assemblée générale des Nations Unies et sous les auspices de la CNUCED, 15 personnalités réunies au sein de l'Eminent Persons Group ont lancé un appel en faveur, notamment, d'une libéralisation des échanges entre pays en développement et nations industrialisées. Peter Brabeck-Letmathe, Administrateur délégué de Nestlé, est l'un des signataires de cet appel.

Positively Coffee Initiative

Le projet de communication positive sur le café (Positively Coffee Initiative), lancé par l'Organisation internationale du café (OIC), bénéficie d'un appui marqué de Nestlé. Le projet entend promouvoir la consommation de café en communiquant au public les aspects positifs du café.

Projet FAO de prévention des moisissures

Nestlé soutient ce projet d'amélioration de la qualité du café.

Comité ISO du café

Nestlé participe activement à ce projet de normalisation qui vise à mettre en place un système d'évaluation de la qualité du café.

Rédaction et édition

Nestlé S.A., Affaires Publiques

Conception et graphisme

Nestec Ltd, Marketing Communications, Corporate Identity and Design et Esterson Associates, Londres, Royaume-Uni

Photos

Markus Bühler / Lookat Photos, Zurich, Suisse;
Harmen Hoogland / Nestec Ltd, Marketing Communications, Corporate Identity and Design;
Marc Latzel / Lookat Photos, Zurich, Suisse

Traduction et adaptation

Texte original en anglais.
Versions française, allemande et italienne:
FTC Farner Teuber Communication S.A., Lausanne, Suisse

Impression

Presses Centrales Lausanne S.A., Lausanne, Suisse

Papier

Munken Lynx, sans chlore (TCF)

Couverture

Vannage et nettoyage du café devant la station d'achat Nestlé de Gagnoa, Côte d'Ivoire

© Novembre 2003, Nestlé S.A., Affaires Publiques

Nestlé S.A.
Avenue Nestlé 55
1800 Vevey
Suisse

www.nestle.com



Nestlé

Good Food, Good Life